

Patients et précarité : un besoin de formation des soignants

Les inégalités socio-économiques ont un impact sur la santé des personnes (1). En 2012, deux étudiantes en médecine ont mené une enquête sur les connaissances et représentations de 250 internes en médecine générale de Marseille face aux inégalités de santé (2).

Méconnaissance des inégalités sociales de santé. Cette enquête a montré que « *les étudiants [avaient] une conscience partielle des inégalités sociales de santé (...) et [surestimaient] par exemple le rôle des comportements individuels par rapport aux déterminants structurels, pour expliquer les différences d'état de santé des patients* » (2). Les internes interrogés connaissaient mal les dispositifs d'accès aux soins : un interne sur cinq seulement connaissait les droits ouverts par la couverture maladie universelle (CMU-C), et 86 % des internes ne savaient pas où se trouvait la Permanence d'accès aux soins (PASS) de Marseille. Deux tiers des internes avaient des préjugés négatifs à l'encontre des patients bénéficiaires de la CMU-C : comportement irrespectueux, exigence particulière, consommation excessive de médicaments, fraudes plus importantes (2).

Beaucoup de préjugés erronés à dissiper. Moins les internes interrogés avaient de connaissances sur les inégalités sociales de santé et l'accès aux soins, et plus ils apparaissaient avoir des préjugés négatifs sur

les personnes en situation de précarité. Les auteures concluent au besoin de former les soignants dans ces domaines (2).

Elles rejoignent en cela une demande de médecins généralistes de Meurthe-et-Moselle interrogés dans le cadre d'une enquête portant sur environ 400 médecins (3,4). Plus de la moitié de ces médecins ont rapporté des représentations négatives ou des difficultés dans la prise en charge des patients en situation de précarité (3). Les deux tiers des médecins se sont déclarés en faveur d'une formation spécialisée dans le cursus initial et en formation continue (4).

Les professionnels de santé ont un rôle à exercer pour atténuer les effets des inégalités sociales de santé. S'ils n'ont pas les moyens d'apprendre à assumer ce rôle, ils risquent fort de faire « *partie du problème* » (2).

©Prescrire

Extraits de la veille documentaire Prescrire.

1- Prescrire Rédaction "L'origine sociale, facteur d'inégalité de santé" *Rev Prescrire* 2013 ; 33 (357) : 537.

2- Ernst S et Mériaux I "Les internes en médecine générale face aux inégalités sociales de santé : faire partie du problème ou contribuer à la solution ?" Thèse médecine, Aix-Marseille, 2013 : 250 pages.

3- Matz C "Enquête sur les difficultés de prise en charge des patients précaires et migrants précaires ressenties par les médecins généralistes de Meurthe-et-Moselle. Étude quantitative par questionnaires" Thèse médecine, Nancy, 2011 : 168 pages.

4- Laurent I "Enquête sur les difficultés de prise en charge des patients précaires et migrants précaires ressenties par les médecins généralistes de Meurthe-et-Moselle. Étude qualitative par focus groups" Thèse médecine, Nancy, 2011 : 173 pages.

